

5.3 - Techniques et pratiques particulières

5.3.1 - Pratiques particulières aux chasseurs et aux pêcheurs

La plupart des conseils de cette section s'applique aux petites embarcations légères telles les chaloupes et les canots.

Le chasseur et le pêcheur, pour qui l'embarcation est surtout un moyen de transport, auront souvent à faire des compromis qui peuvent mettre en jeu leur sécurité. Ils ont, par exemple, à choisir entre une petite embarcation que l'on peut facilement déplacer d'un plan d'eau à l'autre, et une embarcation plus grosse, plus stable, que l'on peut équiper d'un moteur plus puissant — un facteur de sécurité sur les grands plans d'eau. Ils ont à choisir soigneusement leur matériel afin d'être prêts à toute éventualité mais sans surcharger l'embarcation. Respectez toujours les indications de la plaque de capacité et souvenez-vous que les petites embarcations sont faciles à surcharger.



Les petites embarcations sont souvent utilisées comme plates-formes de tir ou de pêche, mais c'est l'opérateur qui doit déterminer si elles ont la stabilité requise... et agir en conséquence. Se tenir debout dans une embarcation pour tirer est imprudent : tenez compte du recul. Il est imprudent aussi de s'asseoir sur les plats-bords ou de s'y appuyer avec le pied.

Sachez où vous êtes

Gardez une boussole sur vous et la carte topographique à portée de main; faites le point régulièrement en planifiant à l'avance quelle serait la meilleure action à prendre en cas de problème: attendre les secours en s'accrochant à l'embarcation, nager jusqu'à la rive, revenir au camp par la terre, attendre les secours au bord de l'eau. Ce genre de décision dépend de la température de l'eau et de l'air (évaluez les risques d'hypothermie) et de la possibilité d'être secouru rapidement (le plan d'eau est-il très fréquenté? Quelles instructions avez-vous laissées à la personne qui a votre plan de route?).



En rivière, étudiez bien la carte topographique: méfiez-vous des dénivellations et du courant près des décharges de lacs. Apprenez à lire les remous en «V» qui trahissent la présence de roches à fleur d'eau. Évitez de vous laisser coincer sous un tronc ou des branchages à la surface de l'eau.

Lors d'une longue expédition, gardez le matériel de secours (survie, premiers soins) dans un sac étanche et facile à atteindre si l'embarcation chavire.

Vêtements, VFI et vêtement isothermique

Recherchez un VFI approprié à votre activité afin que vous le portiez en permanence. Non seulement existe-t-il des VFI homologués à motifs de camouflage, mais il en existe également qui sont conçus pour ne pas nuire au tir. Magasinez.

Beaucoup de voyages de pêche ont lieu au printemps, lorsque l'eau est très froide. La chasse et la pêche en embarcation, le printemps et l'automne, sont considérées par la Croix-Rouge canadienne comme des activités très risquées. On recommande de porter des vêtements protecteurs spécifiquement conçus pour protéger contre l'hypothermie... ils sont plus chers mais leur confort et la sécurité qu'ils procurent en valent la peine. Non seulement l'eau froide est-elle un danger mais, en cas de bain forcé, le vent froid peut provoquer l'hypothermie.

Ayez toujours au moins un vêtement coupe-vent à enfiler par-dessus des vêtements mouillés. Optez pour plusieurs épaisseurs de vêtements plutôt qu'une seule veste épaisse. Utilisez la laine, qui reste relativement chaude même mouillée ou des vêtements en fibres synthétiques conçus pour sécher rapidement.

On devrait porter des chaussures à semelle souple dans une petite embarcation, pour éviter que les semelles rigides des bottes de marche ou d'escalade se coincent sous le banc en cas de chavirage. Les semelles souples fournissent également une meilleure prise au fond de l'embarcation.

Les cuissardes: un danger?

Les cuissardes sont-elles dangereuses en embarcation? La question fait encore l'objet de débats et plusieurs pensent qu'un plaisancier qui porte des bottes ou des cuissardes coule rapidement, les mouvements des jambes ayant pour effet de «pomper l'eau» et de propulser la personne vers le fond. On s'inquiète aussi que des poches d'air capturées dans les bottes maintiennent le naufragé à la surface mais... pieds par-dessus tête!

Si vous tombez à l'eau, aurez-vous à regagner la rive à la nage ou pourrez-vous vous laisser flotter en attendant de l'aide? Songez à la distance de la rive et à la température de l'eau... Les réponses à ces questions pourraient guider votre décision.

L'expérience démontre qu'en situation idéale — en piscine — une personne peut se maintenir à la surface sans trop d'effort même en portant des cuissardes. On recommande aux personnes qui tombent à l'eau ainsi vêtues de plier les hanches et les genoux pour garder des poches d'air dans leur vêtement. Porter une ceinture bien serrée à la taille par-dessus des cuissardes-salopettes retarde l'entrée d'eau entre le vêtement et la peau. Il faut se limiter à des gestes lents. Les cuissardes faites en **néoprène** semblent plus sécuritaires, parce qu'elles ont tendance à flotter même remplies d'eau; de plus, comme elles sont généralement plus ajustées, elles procurent une isolation thermique: l'eau y circule moins bien et se trouve réchauffée par la chaleur du corps.

Nager avec des cuissardes est toute une affaire et devient vite épuisant, surtout si celles-ci sont grandes ou mal ajustées. S'en dégager dans l'eau est malaisé, même avec un couteau : dans la panique, vous risquez de vous blesser. Se hisser sur une berge escarpée est très difficile avec des cuissardes pleines d'eau. Pourquoi ne pas tester vos cuissardes en piscine — sous bonne surveillance, évidemment. Vous serez à même de juger à quel point elles vous aident à flotter et nuisent à votre capacité de nager : cette expérience pourrait vous servir un jour.

La meilleure solution reste donc de porter un VFI, voire un VFI gonflable, quand on met des cuissardes. De plus, il vaudrait mieux retirer les cuissardes lorsque la navigation nous éloigne de la rive ou que l'on ne peut compter sur l'arrivée rapide de secours.


Adapter une embarcation pour la chasse ou la pêche

Chasse ou pêche en embarcation signifie un surcroît de matériel qui, par son encombrement, peut présenter certains dangers... ou la perte de matériel précieux en cas de chavirage :



- utiliser une caisse en plastique (du genre utilisé pour transporter des cartons de lait ou des boissons gazeuses) permet de rassembler facilement tout le petit matériel au centre de l'embarcation. Le désordre ne nuira plus à la sécurité;
- installer sur les parois de l'embarcation des supports pour les avirons de secours, les cannes à pêche et tout autre matériel allongé et encombrant. On les y amarre avec des attaches de velcro ou en faisant un nœud plat dans des courroies fixées au support;
- fixer des anneaux en «D» sur les parois près du fond de l'embarcation permet d'y arrimer solidement le bagage léger au moyen de câbles élastiques. Ces anneaux permettent également de fixer des sacs de flottaison amovibles pour améliorer la flottabilité de l'embarcation.

Quelques autres trucs...

- Il peut être pratique pour les pêcheurs et les chasseurs en petite embarcation de pouvoir se libérer instantanément de leur ancre quitte à revenir quelques instants plus tard (pour récupérer un gibier, par exemple). Au lieu de désancrer complètement l'embarcation, on aura pris soin d'installer une petite bouée sur la ligne d'ancre, là où elle fait surface. L'embarcation étant reliée à cette bouée par un mousqueton, on peut se désengager en un tournemain, puis revenir s'attacher à l'ancre tout aussi rapidement. On ne doit toutefois pas laisser cette bouée (et l'ancre qui y est attachée) sans surveillance et il faut veiller à la récupérer dès que l'on quitte le secteur. En effet, elles peuvent être confondues avec des aides à la navigation et le cordage peut devenir un danger pour d'autres embarcations.
- 
- À la pêche ou la chasse, il faut parfois récupérer des objets flottants, que ce soit des appelants ou des bouées temporaires qu'un pêcheur utilise pour identifier ses fosses préférées. Prenez garde à ne pas compromettre l'équilibre de votre petite embarcation en vous penchant à l'extérieur. L'utilisation d'une gaffe télescopique ou d'une époussette à long manche se révèle pratique. Pour éviter d'embarquer une gaffe, certains pratiquent une encoche près du bout de l'aviron ou de la rame et se servent de ce crochet improvisé pour amener à bord la corde attachée aux appelants ou au matériel.
 - Les personnes qui utilisent un moteur électrique dans les herbiers utiliseront une hélice spécialement conçue pour ce genre d'environnement. Elles sont généralement de plus petit diamètre, avec trois ou quatre pales; on peut aussi utiliser un pare-herbes.
 - Durant un orage électrique, abstenez-vous de pêcher ou même de tenir une canne à pêche dans vos mains. Les cannes à pêche fabriquées en graphite sont particulièrement dangereuses, puisque ce matériau est un excellent conducteur d'électricité.
 - Si votre embarcation est chargée de bagage pesant qui, en cas de chavirage, risquerait d'entraîner l'embarcation au fond de l'eau (tente, outillage, armes, carcasse d'original):
 - ne dépassez pas la charge maximale recommandée sur la plaque de capacité; faites plusieurs voyages à la place;
 - installez les charges lourdes au centre de l'embarcation, au niveau de la ligne de flottaison ou plus bas;
 - assurez-vous qu'elles ne ballottent pas (et qu'elles ne risquent pas de déstabiliser l'embarcation);

- attachez les charges lourdes ensemble ou liez-les à l'embarcation par un cordage suffisamment long pour atteindre le fond de l'eau depuis la surface. L'idée est de laisser les bagages couler sans qu'ils n'entraînent l'embarcation à leur suite, puis de les récupérer plus tard.
- Une seconde option consiste à fixer le long cordage à une petite bouée de repérage qui permettra de retrouver le matériel perdu.

À la chasse...

- Assurez-vous de pouvoir garder vos armes bien au sec à l'intérieur de l'embarcation.
- En déplacement, amarrer son arme à l'embarcation permet de la récupérer plus facilement en cas de chavirage. En effet, si vous chavirez, il ne faut pas se préoccuper du matériel, mais s'accrocher à l'embarcation avant qu'elle ne s'écarte de vous.



- On ne devrait pas être plus que deux en embarcation lors de la chasse. Il est ainsi plus facile de s'entendre avec son compagnon de chasse pour la zone couverte par le tir de chacun. S'il y en a qu'un qui fait feu, ce devrait être de préférence celui assis à l'avant.
- On ne porte jamais son arme en bandoulière à bord d'une embarcation (arc ou arme à feu), pas plus qu'on ne devrait se lever pour tirer. On évite de conserver une cartouche vive dans la chambre de son arme à feu.
- Si vous devez tirer, assurez-vous de le faire en toute sécurité et qu'il n'y a personne, ni chalet ni campement, dans la ligne de tir. Rappelez-vous que les ricochets sur l'eau présentent un danger supplémentaire.
- Des chasseurs de sauvagine ont été sauvés, après avoir chaviré, en s'accrochant à leurs appelants pour regagner la rive! Tout objet flottant peut être mis à profit quand il s'agit de se maintenir à flot en attendant les secours ou en nageant vers la berge.